

Dans le **Sanshō Dōei** (Le chant du pin parasol) Dōgen Zenji rend hommage au Sôûtra du Lotus, il écrit :

*La couleur de la montagne
Le son de la vallée
Sont la voix et le visage de Shakyâmuni*

Notre expérience se déroule toujours maintenant. C'est un mouvement pur sans que rien ne bouge. Cette activité imprègne chaque recoin du monde, elle est le monde. Les éléments qui font le monde sont conditionnés. Les choses adviennent à l'existence comme un poussin qui naît : il frappe avec son bec depuis l'intérieur de sa coquille tandis qu'au même moment, sa mère la poule, frappe la coquille de l'œuf depuis l'extérieure. Quand le poussin apparaît, il semble différent de sa mère mais il ne l'est pas vraiment. Dans la simultanéité de leur activité, un seul être existe. Dans la simultanéité de leurs activités, la multitude des êtres existe exactement de la même façon. Par la vertu de l'activité simultanée, la réalisation se manifeste sans obstacle. A cet instant de Vérité, avant même que nous en soyons conscient, simultanément, tous les êtres (sensibles et insensibles) nous imprègnent. Maître Dōgen appelle cela « marcher dans la brume ». Quand nous marchons dans la brume, avant même que nous nous en apercevions, nos vêtements sont imprégnés par l'humidité. Marcher dans la brume signifie être Un avec elle et la brume veut dire l'Univers entier. Les choses se fondent les unes dans les autres sans obstacle. Au-delà des pensées, notre corps et notre esprit sont déjà en plein milieu de l'activité dynamique (de l'Univers).

Depuis le passé sans commencement, notre existence a été imprégnée par la vie d'une multitude d'êtres. Comme dit Dōgen Zenji, en approfondissant une chose, nous approfondissons toutes les choses.